DICTIONNAIRE

UNIVERSEL

D'HISTOIRE NATURELLE.

TOME HUITIÈME.

LISTE DES AUTEURS PAR ORDRE DE MATIÈRES.

Arec l'indication des leures initiales dont leurs articles sont signés.

Zoologie générale, Anatomie, Physiologie, Tératologie et Anthropologie. MM.

MM.

DUPONCHEL ills, méderin de l'École polytechnique. [A. D] DUVERNOY, DM., professeur d'uistoire naturelle au Collège royal de France, etc. [Duv.] FLOURENS, DM., secrétaire perpétuel de l'Arad. royale des Sciences, membre de l'Académie française, professeur-admi- nitratieur au Muséum d'ilistoire naturelle. [Fi.s.]	ISIDORE GEOFFROY SAIST-HILAIRE, DM., membre de l'Institut, inspecteur-général de l'Université, prof sevus aléministrateur as Muséum d'Histoire naturelle. [I. 6.5il. DE HUMBOLDT (le laron Alexandre), membre de l'Institut, de l'Académie royale de Berlin, de la Sociéte royale de Londrès, etc., etc. MARTIN SAINT-ANGE, DM., membre de plusieurs seus lés auvantes. [M. SA.]
Mammifères	et Oiseaux.
BAUDEMENT, prof. suppl. au Collège toyal de llenri IV. [8.] ISIDORE GEOFFROY SAINT-HILAIRE, D.M., membre de l'Institut. etc. [1. G. S. II.] GERBE, aide au Collège de France. [Z.G.]	DP LAPRESNAYE, membre de plusieurs sociétes sav. [Lava.] LAURILLARD, membre de la Société philomatique, etc. (Nammiferes, Ouseaux et Repules fossiles.) DE QUATREFAGES, doc. en méd. et éssciences. [A. DE Q.] ROULIN, membre de la Société philomatique, etc. [Rovr.]
Reptiles et	Poissons.
BIBRON, professour d'histoire naturelle, ai-le-naturellate au Museum d'Histoire naturelle [G. B.]	VALENCIERS BS , professeur-administrateur au Musénim d'Hetoire naturelle. [Yat]
Mellusques.	
	DESNAYES, membre de la Soc. philomatique, etc. [DESN] - VALENCIENNES, profodm. au Mus. d'Hist. nat. [Val.
Artie	ulés.
(Insectes, Myriapodes, Arachuides, Crustacé», Cir	
AUDOUM, D.M., membre de l'institut, professeur-adminis- trateur au Museum d'illutoire naturelle. [Arn.] BLANCHARD, membre de la Soc. eutomolog. de France. [Bl.] BOITARD, auteur de plusieurs ouvrages d'inst. natur. [Boit.] CHEVROLAT, membre de plusieurs sociétes savantes. [C.] DESMAREST, secrét. de la Sic. entomolog. de France. [E. D.]	DUJARDIN, docteur os sciences, doyen de la Faculté des wien ces de Rennes. [Di- DUPONCHEL, membre de plusieurs sociétés saxantes [D] GERVAIS, doct, és-sejences, membre de la Soc, philom. [P G] LUCAS, membre de la Société entomologique de France. [H. L. MILNE EDWARDS, DM. membre de l'Institut, etc. [V. F.
Zoophytes or	n Rayonnés.
(Échinodermes, Acalèphes, Foraminifère	s, Polypes, Spongiaires et Infusoires.)
Al-CIDE D'ORBIGNY, membre de la Société philomati- que, etc. [A. 8'0]	DUJARDIS, membre de la Societé philomatique, etc. [Dur] MILNE EDWARDS, DM., membre de l'Institut, etc. [M. b.,
Botanique.	
DE BRÉSISSON, membre de plusieurs soc. aventes. [Baéa.] BRONGSIART, DM., membre de l'Institut, professeur-admi- nistrateur au Musèum d'Histoire naturelle. [An. B.] DECAISME, side-naturaliste au Museum d'Mistoire naturelle, membre de la Suficié pluitomatique. [J. D.] DUCHARTRE, doubur és-sciences. [P.D.] DE JUSSIEU, DM., membre de l'Institut, professeur-admi- nistrateur au Muséum d'Histoire unturelle. [An. J.]	LEMAIRE, ancies professeur de l'Universite, membre de plus seurs société savantes. [C. L.] MONTAGRE, DM., membre de la Société philomatique et de pludeurs autres sociétés savantes. [C. M.] RICHARD, DM., membre de l'Institut, professeur à la baculté de médecine. [A. R.] SPACE, a side-untersiliste en Muséum d'Hist, naturelle. [Se]
Géologie, M	[imé ralog ie.
CORDIER, membre de l'institut, professeur-administrateur an Muséum d'Bistoure noturelle, pair de France, suspecteur-général des mines, conseiller d'État. 1) BLAFOSSE, professeur de minéralogie à la Faculté des sciences, etc. DESHOYERS, bibliotisécaire au Muséum d'Hist. pat. (Questions géologiques sous le point de vue historique.) [J. DESS] Chirmée, Physique.	ELIE DE BEAUMONT , membre de l'Institut. professerie au Collège royal de France, ingénieur en chef des munes, etc. [E. de B : CMARLES D'ORBIGNY, membre de plusieurs sociétés savaites, etc. [C. b'O.] CONSTANT PRÉVOST , professeur de géologie à la Farulte des sciences, etc. [C. P.]
ARAGO, secretaire perpétuel de l'Académie des sciences, dé-	PELTIER, DM. membre de lu Societe phili matique. [11]
puté, etc. BECQUEREI, , membre de l'institut, professeur-administra- teur au Macium d'Histoire naturelle. BECQUEREI, membre de l'Institut, professeur de chimie à la Fa- culté de médecine et a la Faculté des seunces, etc. [Dus.] Paris.—Imprimerie de Bouncoox	PELOUZE, membre de l'Institut, professeur de chimre su Collège royal de France et a l'École polytechnique, etc. [Pax, RIVIÈRE, professeur de sciences physiques, de l'Universit- royale

DICTIONNAIRE

UNIVERSEL

D'HISTOIRE NATURELLE

BÉSUMANT ET COMPLÉTANT

Tous les faits présentés par les Encyclopédies, les anciens dictionnaires scientifiques, les Œuvres complètes de Buffon, et les meilleurs traités spéciaux sur les diverses branches des sciences naturelles; — Donnant la description des êtres et des divers phénomènes de la nature, l'étymologie et la définition des noms scientifiques, et les principales applications des corps organiques et inorganiques à l'agriculture, à la médecine, aux arts industriels, etc.;

PAR MESSIEL RE

ARAGO, E. BAUDEMENT, BAZIN, BECQUEREL,
BIBRON, BLANCHARD, BOITARD, DE BRÉBISSON, AD. BRONGNIART,
C. BROUSSAIS, BRULLÉ, CHEVROLAT, CORDIER, DECAISNE, DELAFOSSE,
DESHAYES, DESMAREST, J. DESNOYERS, ALCIDE ET CH. D'ORBIGNY, DOYÈRE,
DUCHARTRE, DUJARDIN, DUMAS, DUPONCHEL, DUVERNOY, MILNE EDWARDS,
ELIE DE BEAUMONT, FLOURENS, GERBE, GERVAIS, IS. GEOFFROY ST.-HILAIRE,
AL. DE HUMBOLDT, DE JUSSIEU, DE LAFRESNAYE, LAUBILLARD,
LE MAIRE, LÉVEILLÉ, LUCAS, MARTIN ST.-ANGE, MONTAGNE,
PELOUZE, PELTIEB, C. PRÉVOST, DE QUATREFAGES,
A. RICHARD, RIVIÈRE, ROULIN, SPACH,
VALENCIENNES, ETC.

DIRIGÉ PAR M. CHARLES D'ORBIGNY,

Et enrichi d'un magnifique Atlas de planches gravées sur acier.

TOME HUITIÈME.

PARIS.

CHEZ LES ÉDITEURS MM. RENARD, MARTINET ET C'',

ET CHEZ

LANGLOIS ET LECLERCQ, Rue Je la Burpe, 81. VICTOR MASSON,
Place de l'Ecole de-Médecine, (.

Memes maisons, ches C. Michelsen, à Ceipzig.

1846



Digitized by Google

LISTR

DES ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS CET OUVRAGE.

(Les abréviations en petites capitales placées au commencement de chaque article indiquent la grande classe à laquelle il appartient.)

•	1
Acal Acaléphes.	Main Mammiféres.
Angt Anatomie.	.Mém Mémoire.
Ann Annales.	Météor Météorologie.
Annél Annélides.	Min Minéralogie.
Arach Arachnides.	Moll Mollusques.
Astr Astronomie.	Myriap Myriapodes.
Bot Botanique.	Ois Oiseaux.
Rot. cr Botanique cryptogami-	Paléont Paléontologie.
que.	Ph. ou Phan. Phanérogame, ou pha-
Rot. ph Botanique phanéroga-	
mique.	Phys Physique.
Bull Bulletin.	Physiol Physiologie.
Chim Chimie.	Pt Planche.
Cirrh Cirrhopodes.	Poiss Poissons.
Crust Crustacés.	Polyp Polypes, Polypiers.
Echin Echinodermes.	Rad Radiaires
Fig Figure	Rept Reptlies.
Foramin Foraminifères.	Spong Spongiaires.
Foss Fossile.	Systol Systolides.
G. ou g Genre.	Syn.ou Synon. Synonyme.
Helm Helminthides.	V. ou Voy. Voyez.
Hist. nat Histoire naturelle.	Vulg Vulgaire.
Infus Infusoire.	
Ins Insectes.	
Géol Géologic. Helm Helminthides. Hist. nat Histoire naturelle. Infus Infusoire.	Térat Tératologie.

DICTIONNAIRE

UNIVERSEL

D'HISTOIRE NATURELLE.

M

MARTE. Mustela. NAM. — Ce genre de Mammifères, établi par Linné et placé à la tête des Carnassiers digitigrades de G. Cuvier, forme, pour M. Is. Geoffroy, sous le nom de Mustéliens, la troisième famille de son sous-ordre des Carnivores à molaires plus ou moins tranchantes, mais non hérissées de pointes. Les Martes ont une seule dent tuberculeuse en arrière de la dent carnassière de la mâchoire supérieure; on leur compte de trente-deux à trente-huit dents. Leur corps très allongé et leurs pieds très courts leur permettent de passer par les plus petits trous. Elles manquent de cœcum, et ne tombent pas l'hiver en léthargie.

Les Martes proprement dites ont à chaque machoire six incisives, deux canines, et, parmi les machelières, deux carnassières et deux tuberculeuses; mais le nombre des fausses molaires varie quelquesois de quatre à six a la mâchoire supérieure, et de six à huit à l'insérieure, d'où il résulte que le nombre de leurs dents varie de trente-quatre à trentehuit. Les carnassières ressemblent assez à celles des Chats : cependant les supérieures ont le tubercule interne plus distinct, et les inférieures sont remarquables par un talon assez étendu que présente leur partie postérieure. Les tuberculeuses inférieures sont petites, arrondies, et leur couronne se termine par trois petites pointes; les supérieures sont divisées en deux parties par un sillon assez profond, et chaque partie offre trois petits tubercules. Les pieds sont courts comparativement à la longueur de leur corps effilé, et terminés chacun par cinq doigts réunis dans une grande partie de leur longueur par une membrane. Les ongles sont arqués

et très pointus, excepté dans les Zorilles. La queue varie beaucoup de longueur, selon les espèces. Leur pupille est allongée transversalement, comme chez les animaux crépusculaires; l'os pénial existe assez développé dans toutes, mais sa forme n'est pas toujours la même. Les mamelles sont placées sur le ventre, au nombre de quatre à huit. Près de l'anus sont de petites glandes qui sécrètent, surtout quand ces animaux sont en colère, une humeur d'une odeur toujours désagréable et souvent fétide.

De tous les animaux carnassiers, les Martes sont les plus cruels et les plus sanguinaires. Elles ne se nourrissent que de proies vivantes, et il faut qu'elles soient poussées par une faim extrême pour manger quelques baies sucrées, telles que les Raisins et les fruits de la Ronce. Celles qui vivent dans les bois sont constamment occupées de la chasse des Oiseaux, des Souris, des Rats; les plus petites espèces même, telles que l'Hermine et la Belette, attaquent sans hésitation des animaux dix fois plus gros qu'elles, les Lapins. les Lièvres et les plus grands oiscaux de basse-cour. La ruse dans l'attaque, l'effronterie dans le danger, un courage furieux dans le combat, une cruauté inouïe dans la victoire, un goût désordonné pour le carnage et le sang, sont des caractères qui appartiennent à toutes les espèces de cette famille, sans exception. Leur corps, long, grêle, vermisorme, comme disent les naturalistes, leurs jambes courtes, leur souplesse et leur agilité, permettent à ces animaux de se glisser partout et de passer par les plus petits trous, pourvu que leur tête puisse y entrer; aussi parviennent-ils aisément à pé-

r. 1111.

*MENOCERAS, R. Brown. Bot. PH. — Voy. Velleja, Smith.

MENODORA. BOT. PH. — Genre de la famille des Jasminées, établi par Humboldt et Bonpland (*Plant. æquinoct.*, II, 98, t. 110). Arbrisseaux de l'Amérique orientale. Voy. JASMINÉES.

*MENOETHIUS, caust. - M. Milne-Edwards désigne sous ce nom, dans son Histoire naturelle des Crustacés, un petit genre établi aux dépens du Pisa de Latreille, et qui établit un passage entre cette coupe générique et celle des Halimes. Chez ce genre, la carapace est formée par un grand stylet pointu, avec les pattes des quatre dernières paires cylindriques et offrant à la face inférieure des tarses deux rangées de pointes cornées. La seule espèce connue est le Mé-NÉTHIE LICORNE, Menæthius monoceros Latr. (Rupp. Crustacés de la mer Rouge, pl. 5, fig. 4). Cette espèce habite les côtes de l'Île de France, de la mer Rouge et de l'océan ludien. (H. L.)

MENOETIUS, Dejean. 188. — Synon. de Diaprepes et de Lordops, de Schænh. (C.)
MENONANTHES, Haller. Bot. PH. — Syn. de Menyanthes, Linn.

MENONVILLÆA. BOT. PB. — Genre de la famille des Crucifères-Thlaspidées, établi par De Candolle (Syst., II, 419; Prodr., I, 184). Herbes du Pérou. Voy. CRUCIFÈRES.

*MENOPOMA (μένος, force: πῶμα, opercule). BEPT.—Genre d'Amphibiens de la famille des Salamandres, créé par M. Harlan (Ann. Lyc. New-York, t. I, pl. 17), et ne comprenant qu'une seule espèce placée précédemment dans le genre Salamandra. Les Menopoma ont pour caractères: Un corps allongé, des yeux apparents, des pieds bien développés, un orifice de chaque côté du cou, des mâchoires armées de fortes dents et, en outre, une rangée de dents sur le devant du palais.

L'espèce type est la Salamandra gigantea Barton, dont la longueur est de quinze à dix-huit pouces et la couleur d'un bleu noirâtre, et qui se trouve dans les rivières de l'intérieur et dans les grands lacs de l'Amérique. (E. D.)

*MENOSCELIS (μένος, force; σχέλος, jambe). 1883. — Genre de Coléoptères subtétramères, trimères de Latreille, famille des Aphidiphages, de nos Coccinellides, formé

par Dejeau avec une espèce de Cayenne: la M. saginata de Th. Lacordaire. (C.)

MENOTTE. BOT. CR. - VOY. MAINOTTE. MENTIIE. Montha. Bot. PH. -- Genre de plantes de la samille des Labiées, de la didynamie gymnospermie dans le système de Linné, dans lequel rentrent aujourd'hui environ 25 espèces répandues très abondamment dans les parties tempérées et septentrionales des deux mondes, d'où elles sont même parvenues, à la suite des Européens, dans beaucoup d'autres contrées. Ce sont des plantes herbacées qui ressemblent, pour la configuration, la disposition de leur tige et de leurs seuilles, à la grande majorité des végétaux de la même samille; dont les fleurs sont réunies en verticilles multiflores, tantôt éloignés les uns des autres à l'aisselle des seuilles supérieures, semblables à celles du reste de la tige, tantôt rapprochés en faux épis terminaux, les feuilles à l'aisselle desquelles ils se trouvent étant alors réduites à l'apparence de simples bractées. Ces fleurs présentent : un valice campanulé ou tubuleux, à 5 dents à peu près égales entre elles, nu ou velu à la gorge; une corolle dont le limbe 4-fide est presque régulier, sa division supérieure dissérant seule des autres par un peu plus de largeur, et se montrant entière ou à peine échancrée au sommet; 4 étamines égales entre elles et non didynames, distantes; un style terminé par deux courtes branches stigmatifères au sommet. Les achaines qui leur succèdent sont secs et lisses.

Plusieurs des espèces qui composent le genre Menthe sont extrêmement variables dans tous leurs organes de la végétation; leurs feuilles particulièrement sont tantôt cotonneuses, tantôt seulement pubescentes, ou même glabres; ailleurs elles deviennent ondulées, crépues, etc. Il en résulte que leur détermination est extrêmement difficile. et que, malgré les travaux de plusieurs botanistes, elles forment un véritable chaos, et rendent nécessaire une révision complète du genre. Il est à espérer que cette révision sera faite d'une manière satisfaisante par M. Bentham dans le 11° volume du Prodromus. Deux des espèces dans lesquelles ces variations sont les plus nombreuses, et qui se trouvent le plus communément le long des fossés, des ruisseaux et dans toumamm., 1842) et qui généralement n'est pas adopté. (E. D.)

*MICRA (μιχρός, petit). 1NS. — Genre de l'ordre des Lépidoptères nocturnes, tribu des Anthophilides, établi par M. Guénée (Duponchel, Catalogue des Lépidoptères d'Europe, p. 185), qui y renferme huit espèces, dont trois (M. paula, parva et minuta) habitent la France méridionale où on les trouve au mois de Juin.

* MICRACTIS (μιχρός, petit; ἄχτις, rayon). Bot. PH. — Genre de la famille des Composées-Sénécionidées, établi par De Candolle (Prodr., V, 619). Herbes de Madagascar. Voy. Composées.

* MICRALOA (μικρός, petit; ἀλοά, aire).

BOT. CR. — (Phycées). Ce genre, de la tribu
des Nostocinées, établi d'abord par M. Biasoletto (Aly. Micr.), a été adopté par M. Meneghini avec les caractères suivants: Fronde
membraneuse-muqueuse, formée de vésicules renfermant des globules et présentant
une membrane aréolée après la sortie de ces
globules. On en compte huit à dix espèces
appartenant toutes aux eaux douces. M. Kutzing, dans son Phycologia generalis, a placé
sous ce nom générique, avec d'autres caractères, deux Algues qui appartenaient à son
ancien genre Microcystis. (Bréb.)

*MICRALYMMA (μιχρός, petit; λόμη, fléau). INS. — Genre de Coléoptères pentamères, famille des Brachélytres, tribu des Oxyléliniens coprophiliniens, créé par Westwood (Mag. of Zool. und Bot., II, 129, t. 4), et adopté par Erichson (Gen. et sp. Slaphyl., p. 819). Ce genre renferme deux espèces : les M. brevipenne Ghl. (Johnstonis West.) et brevilingue Schiædle. La premièrese trouve sous les fucus, au bord de la mer, en Suède, en Angleterre, en Norwége, et la deuxième au Groenland. (C.)

MICRANTHEA (μιχρός, petit; ἄνθος, fleur). Bot. PH. — Genre de la famille des Euphorbiacées-Phyllanthées, établi par Desfontaines (in Mem. mus., IV, 253). Arbrisseaux de la Nouvelle-Hollande. Voy. EUPHORBIACÉES.

MICRANTHEMUM (μιχρός, petit; ἄνθος, fleur). Bot. PH. — Genre de la famille des Scrophularinées - Grutiolées, établi par L.-C. Richard (in Michaux Flor. Bot. amer., I, 10). Herbes de l'Amérique boréale. Voy. SCROPHULARINÉES. MICRANTHERA, Alph. DC. (in Linn. Transact., XVII, 115). BOT. PH. — Voy. ABDISIA, SWARTZ. — Choisy (in Mem. soc. hist. nat. Paris., I, 242, t. 11, 12), syn. de Tovomita, Aubl.

MICRANTHES, Tausch (Hort. canal., 1), BOT. PH. — Voy. SAXIFRAGA, Linu.

MICRANTHUS, Pers. (Ench., I, 46). BOT. PH. — Syn. de Watsonia, Mill. — Wendl. (Obs., 39), syn. d'Hypoestes, Soland.

*MICRASPIS (μιχρός, petit; ἀσπίς, écusson). INS. — Genre de Coléoptères subtétramères, trimères de Latreille, famille des Aphidiphages, de nos Coccinellides, créé par nous et adopté par Dejean (Catalogue, 3° édit., p. 459), qui en mentionne huit esp.; trois sont originaires d'Afrique, deux d'Asie, deux d'Europe, et une est de patrie inconnue. Nous citerons les suivantes: Coccinella striata, vittata (limbata var.), cincta, duodecim-punctata F. et fimbriata Hbst. L'avant-dernière espèce se trouve abondamment en France, pendant l'hiver, parmi les jeunes tiges touffues des Pommiers à cidre. (C.)

*MICRASTER (μικρός, petit; ἀττής, étoile). ÉCHIN. — Genre d'Échinides établi par M. Agassiz pour les espèces de Spatangues, à disque cordiforme, qui ont la partie dorsale des ambulacres très développée et presque en étoile. Ce genre, qui correspond aux Brissoldes de Klein, ou aux Amygdala et Ovum de Van-Phelsum, renferme plusieurs des espèces fossiles caractéristiques des terrains de craie; tels sont les anciens Spatangus cor-anguinum, S. bufo et S. cortestudinarium. (Du.)

*MICRASTERIAS (μιχρίς, petit; ἄστρον, astre). INFUS. ? ALGUES. — Genre établi par Meyen pour une algue microscopique, classée à tort par quelques zoologistes avec les lufusoires. Elle est formée de plusieurs utricules vertes, anguleuses ou diversement prolongées en pointes et réunies symétriquement en étoiles. On en connaît plusieurs espèces assez communes dans les eaux douces; quelques unes ont été désignées par divers naturalistes sous les noms génériques d'Ursinella, Helierella. (Du.)

* MICRASTERIAS (μιχρός, petit; ἀντήρ, étoile). Βοτ. ca.— (Phycées). Ce genre, le plus élégant de la tribu des Desmidiées, présente des corpuscules comprimés, discoldes, formés de deux hémisomates à lobes

les nomma Nummulites, en les distinguant des Orbulites ou Orbitolites, polypiers, que, d'après leur forme, on avait confondus avec elles; mais, en outre, il voulut en séparer aussi, sous le nom de Lenticulites, les espèces qui en différent par la présence d'une ouverture visible. Plus récemment M. A. d'Orbigny, en établissant sa classe des Foraminifères, réunit sous le nom de Nummulines les Nummulites et les Lenticulites de Larmarck, et sépara sous le nom d'Assiline les especes qui es les tours de spire appa-🖢 🕻 ge. La Nummulite lisse remts à un cé (N. lævigata 11.), très commune à l'état fossile, est large de 6 à 16 millimètres.

(Dus.)

NUMMULITE. MOLL.? PORAMIN. — Voy. MITMENTLINE.

NUMMULUS. MOLL. — Dénomination employée autrefois pour désigner une espèca de Crapie (C. nummulus) fossile de Suède, qua'on nommait aussi vulgairement Monnaie de Brattenbourg. (Du.)

NUNDINA, Dejean. 188. — Synonyme de Rhyzobius, Stephens. (C.)

NUNNEZHARIA; Ruiz et Pav. (Prodr., 147, t. 31). Bot. ps. — Syn. de Chamædorea, Willd.

NUNNEZIA, Willd. (Sp., IV, 1154). BOT. PH. — Syn. de Chamadorea, Willd.

NUPHAR. Nuphar. Bot. PH. — Genre de plantes de la famille des Nymphéacées, de la polyandrie monogynie dans le système de Linné. Les espèces qui le sorment étaient comprises parmi les Nénuphars ou Nymphæa de Tournefort et de Linné; elles en ont été séparées par Smith. Ce sont des plantes herbacées qui croissent naturellement dans les eaux douces stagnantes ou faiblement courantes de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique septentrionale; de leur rhizome épais et horizontal, qui s'enracine dans la vase, partent des pétioles et des pédoncules de longueur proportionnée à la profondeur de l'eau; leurs feuilles sont en cœur ou sagittées; leurs fleurs toujours jaunes se distinguent de celles des Nénuphars par les caractères suivants : Calice à 5-6 sépales libres, colorés, persistants; corolle à 10-18 pétales plus courts que le calice, nectarifères a leur face dorsale; ovaire supère par rapport au calice, multiloculaire, multiovulé, surmontéd'un grand stigmate pelté, rayonné.

Le fruit est presque globuleux, rétréci à la base où l'on remarque les cicatrices laissées par la chute des pétales et des étamines, couronné par le stigmate persistant; ses loges renferment, plongées dans la pulpe qui les remplit, des graines nombreuses à tégument charnu, séparable. Nous nous bornerons à signaler en peu de mots l'espèce type de ce genre.

1. NUPBAR JAUNE, Nuphar lutes Smith (Nymphasa lutea Lin.). Cette belle plante abonde dans les étangs, les ruisseaux et les rivières peu rapides de presque toute le France. Ses feuilles sont grandes et nagent, pour la plupart, à la surface de l'eau; leur lame est ovale, en cœur à sa base, à lobes peu divergents, lisse et épaisse; elle est portée sur un long pétiole triangulaire. Sa fleur, d'un beau jaune, se soutient un peu au-dessus de la surface de l'esu : elle a une odeur de citron ; les cinq sépales de son calice sont grands, presque arrondis, jaunâtres; ses pétales, beaucoup plus courts que les sépales, sont comme lustrés à leur face externe ; le stigmate, entier à son bord et marqué de 16-20 rayons, est profondément ombiliqué à son centre. (P. D.)

*NURA. ARACH. — C'est un genre de l'ordre des Acariens, qui a été établi dans l'Isis par M. Heyden, mais dont les caractères n'ont jamais été publiés. (H. L.)

*NURIE. Nuria. Poiss.— Genre de l'ordre des Malacoptérygiens abdominaux, familla des Cyprinoïdes, établi par MM. G. Cuvier et Valenciennes (Hist. des Poiss., t. XVI, 238) et dont les caractères essentiels sont : Dorsale reculée sur l'arrière du corps à la manière des Brochets; pas de rayons épineux; deux barbillons non maxillaires, mais labiaux; c'est-à-dire que de chaque côté, à l'angle de la bouche, il y a deux tentacules; lèvres minces.

Ce genre est composé de deux espèces (Nur. thermoicos et thermopylos Cuv. et Val.), qui viennent de Ceylan, où elles vivent dans une source d'eau chaude. Leur taille n'excède pas 5 centimètres.

NURSIA. caust. — Le docteur Leach a établi sous ce nom un genre de Crustacés qui n'est connu que par la courte description qu'en ont donnée ce naturaliste et Desmarest. Il appartient à l'ordre des Décapodes brachyures et est rapgé par M. Milne Ed-